

« Notre objectif ? Nous interroger sur notre société »

Pour sa neuvième édition, le Festival international de théâtre action proposera du 14 au 24 novembre huit créations sur des thèmes au cœur des débats sociaux. Au-delà des représentations, ce festival prévoit une vingtaine de rencontres entre les compagnies invitées, les structures d'insertion et les habitants du quartier. Laurent Poncelet, créateur de la compagnie Ophelia théâtre et directeur du festival, nous éclaire sur cette programmation.

→ Quels sont les thèmes abordés pour cette neuvième édition ?

«Pour cette édition, chaque spectacle est basé sur une collecte de témoignage, mettant en lumière l'autre, celui qui pourrait être notre voisin et que l'on ne connaît pas. Chaque création évoque les destins des plus fragiles dans les zones les plus oubliées de notre territoire. "Sans laisser de traces", écrit et interprété par Rachid Bouali, repose sur des témoignages de passeurs, de migrants et d'habitants pendant la jungle de Calais. "On a fort mal dormi", par la compagnie Coup de poker, repose sur l'ouvrage "Les naufragés" dans lequel l'auteur Patrick Declerck raconte son immersion parmi les SDF. "Work in regress" repose sur 200 entretiens menés avec des travailleurs de tout horizon. Cette édition repose sur des vécus réels. Ce festival a un objec-

tif : nous interroger sur notre société.»

→ Votre festival a la particularité d'accueillir un public peu habitué au théâtre. Quelle recette utilisez-vous ?

«Rien que sur Grenoble en 2016, nous avons accueilli 2 500 spectateurs. Parmi eux, la moitié ne vont jamais au théâtre, hormis pour ce festival. Je vois trois explications pour cela. D'abord une tarification en fonction des ressources. Ensuite, des rencontres entre les compagnies, la population et les associations en amont de la représentation. Cette année, nous proposons une vingtaine de rencontres sous forme d'ateliers ou de repas convivial avec les habitants. La troisième explication de ce succès consiste aux échanges entre les comédiens et les spectateurs à l'issue de la pièce.»

→ Une manière pour les spectateurs de prendre part au débat de société ?

«Ce qui est remarquable, c'est de voir 80 % des spectateurs rester après le spectacle pour donner leur point de vue. On trouve d'un côté des réactions passionnées, de l'autre, des arguments plus "intellectualisés". Une diversité des réactions qui reflète la diversité du public. Du côté des compagnies, beaucoup nous confient qu'après une petite période d'appréhension, ils ont avoué avoir connu une expérience théâtrale unique. Je me suis aperçu que notre manière de faire cohabiter comédiens, habitants et



"On a fort mal dormi", par la compagnie Coup de Poker, le 17 novembre, à 19 h 30, à l'Espace 600. Une réadaptation des "Naufragés" de Patrick Declerck, avec Jean-Christophe Quenon.

structures associatives était assez unique. C'est encourageant pour notre festival, mais un peu triste que ce format soit considéré comme exceptionnel en France.»

Propos recueillis
par Christophe Cadet

Festival international de théâtre action, organisé par la compagnie Ophelia Théâtre, du 14 au 24 novembre à Grenoble, au Théâtre 145 et à l'Espace 600, à l'espace Paul-Jargot de Crolles, espace Aragon de Villard-Bonnot et à la salle du jeu de paume à Vizille. Programmation : fita-rhonealpes.fr ; 04 57 13 68 12.

